

Méditation du 25^{ème} dimanche du Temps Ordinaire – Année B

1^{ère} lecture : Sagesse 2, 12.17-20 ; Psaume 53 ; 2^{ème} lecture : Saint Jacques 3, 16-4,3 ; Évangile : Saint Marc 9, 30-37

« Si quelqu'un veut être le premier qu'il soit le dernier de tous et le serviteur de tous » (Marc 9,35)

Dimanche dernier, Jésus, devant la foule, avait proclamé la condition à remplir pour que le désir de le suivre devienne réalité « *Si quelqu'un veut marcher à ma suite, qu'il renonce à lui-même, qu'il prenne sa croix et qu'il me suive* » (Saint Marc 8, 34). Jésus s'est heurté à l'incompréhension de Pierre.

Aujourd'hui il fait une deuxième annonce de sa Passion et de sa Résurrection, mais il doit bien constater l'inintelligence des siens : ils en sont à se demander qui sera le premier dans le Royaume, un royaume qu'ils n'envisagent encore que temporel et politique. Après la Transfiguration, ils s'attendent pour lui à un destin glorieux ; il leur faudra progressivement découvrir que le vrai Messie n'est pas celui dont ils rêvent.

La situation du juste dont il est question dans la première lecture correspond de manière saisissante à celle de Jésus. Lui aussi a subi les sarcasmes, lui aussi fut un reproche vivant pour le comportement de ses compatriotes, lui aussi sera condamné à mort. Mais Dieu viendra à son secours. Nous sommes invités à garder toute notre confiance en Dieu puisque « *quelqu'un veillera sur nous* » (Sagesse 2,20).

Saint Jacques dans la deuxième lecture, oppose deux comportements, l'un terrestre, l'autre qui vient de Dieu. Il dénonce les convoitises, les rivalités, les jalousies, les conflits et met en valeur la paix, la tolérance, la compréhension, la justice, la miséricorde. Il nous invite à nous tourner vers le Seigneur pour découvrir son désir sur nous et demander la seule vraie Sagesse qui vient de Lui, c'est-à-dire l'amour de Dieu et de nos frères.

L'Évangile nous montre également l'opposition entre l'esprit du monde et l'esprit de Dieu. Les disciples de Jésus ne comprennent pas l'annonce réitérée de sa Passion et de sa Résurrection. Ils ont même peur de lui demander de les éclairer. Et pourtant ils n'hésitent pas à afficher leurs préoccupations sur des questions de préséance : chacun veut être le premier du groupe. C'est l'opposition totale entre Jésus-Serviteur et les siens qui ne cherchent que grandeur et honneurs.

À cette rivalité de préséance qui les opposent, les divisent et les rongent, Jésus ne tarde pas à réagir. Il les reprend sévèrement : « *Si quelqu'un veut être le premier qu'il soit le dernier de tous et le serviteur de tous* ».

Il illustre la leçon en leur montrant un enfant et en leur disant de l'accueillir comme ils l'accueilleraient lui-même. Cela signifie que leur service doit s'étendre à toutes celles et à tous ceux dont on ne peut rien attendre, parce que, comme les enfants, ils sont pauvres d'avoir, de savoir et de pouvoir.

À celui qui veut être premier, Jésus demande d'être le dernier. À celui qui veut commander, il demande de servir. Total renversement de l'échelle des valeurs. Le Royaume que Jésus est venu annoncer et instaurer est celui des faibles, des petits à l'instar des enfants.

Certes, les disciples de Jésus peuvent et doivent avoir de l'ambition mais pas n'importe laquelle. Il y a un impératif de discernement auquel ils ne peuvent pas échapper. Jésus a résolument fait le choix de l'humilité pour nous révéler la gloire de Dieu. De riche qu'il était, il s'est fait pauvre pour nous et notre Salut.

Cette primauté que les disciples désirent dépend de leur fidélité à l'esprit de Jésus : esprit d'humble service, d'oubli de soi pour servir les autres. Cet esprit leur fera choisir la dernière place. La seule ambition des disciples de Jésus doit être de devenir des imitateurs de leur Maître. Le disciple n'est pas au-dessus du Maître mais il a vocation et mission d'être à l'image de son Maître. La passion de Jésus est l'ultime expression de son amour pour le Père et pour nous les hommes, quelle que soit notre condition. Il va se donner sans réserve pour que tous les hommes aient la vie.

À travers ces trois lectures, c'est toute notre vie qui est interpellée. Nous aussi nous avons sans cesse à changer notre regard sur Jésus et sur les autres. Le Seigneur est là pour nous libérer de la recherche de nous-mêmes.

Ouvrons-nous à l'Esprit de Jésus et demandons-lui la grâce de nous aider à comprendre sa Parole et à suivre son enseignement.

Dans la prière, en nous nourrissant de l'Eucharistie, nous apprendrons à rester des enfants pleins de confiance. Le Seigneur nous donnera de nous montrer attentifs aux petits, aux faibles, aux exclus : ils ont la première place dans son cœur. Qu'il nous donne aujourd'hui la grâce de le suivre sur le chemin du service pour aboutir avec lui à la vraie vie.

Abbé Séverin Voedzo